

LE REMPART ROMAIN DE FORUM IULII

Le premier état de la construction d'un rempart à Forum Iulii remonterait à la période Augustéenne (27av.J.-C. – 14ap.J.-C.). Mais plusieurs phases de construction à diverses époques ont été réalisées. L'enceinte romaine (classée Monument Historique en 1886) a été construite en petit appareil régulier de grès du Massif de l'Estérel. Cette enceinte enclos une superficie d'environ 47 hectares. Ce rempart monumental, 8 m de hauteur, 2,50 m de largeur, était percé de 4 portes monumentales, correspondant aux extrémités du cardo (axe Nord – Sud) et du decumanus (axe Est – Ouest) et une dizaine de poternes (petite porte piétonne), il parcourait environ 3750 m. Des vestiges de deux portes ont survécu jusqu'à nos jours, les portes de Rome à l'Est et des Gaules à l'Ouest. Les restes de la porte de l'Agachon au Nord ont été détruit en 1955. Au sud la porte Marine (repérée lors de la construction d'un immeuble), donnait sur le port par un vaste accès en pente inclinée, comme à Herculaneum. Située en contrebas, la porte d'Orée elle, n'est pas une porte de la ville mais un vestige des thermes du second siècle. Ce sont des noms contemporains, les portes à l'origine prenaient le nom des villes les plus proches. À Forum Iulii, Aquae Sextiae (Aix en Provence) pour la porte Ouest et Antipolis (Antibes) pour la porte Est. Elles pouvaient prendre également le nom de la voie romaine qui passait en-dessous, ici la Via Aurelia, qui partait de Rome et traversait Fréjus pour aller jusqu'à Arles. Cette enceinte joue à de nombreux endroits un rôle de mur de soutien (plate-forme au nord-est et butte Saint-Antoine au Sud-ouest). La portion la plus ancienne étant celle ceinturant la butte Saint-Antoine. 21 tours circulaires creuses, d'une dizaine de mètres de hauteur, disposées en général tous les 50 mètres, ont pu être observé, certaines conservant une partie de leur élévation, notamment au nord du Clos de la Tour.

Le sommet du rempart, dans sa partie Nord-Est, sur 700 m de longueur, a servi d'assise à l'aqueduc amenant l'eau depuis Mons jusqu'au point culminant de la ville, dans la seconde moitié du 1^{er} siècle. Les tours étaient traversées par une arche.

À l'Ouest de la Butte Saint-Antoine, le parement a disparu par endroits, laissant voir des alvéoles semi-circulaire vides ayant servi de contreforts internes afin de soutenir le remblai de cette butte. Technique que l'on retrouve à Nîmes et à Pompéi.

Le rôle purement militaire d'une telle enceinte, assez régulière dans le tracé et utilisée comme aqueduc en partie ne paraît donc pas primordial. Il s'agissait plutôt de démontrer au visiteur le prestige de la ville et de matérialiser approximativement le pomerium, limite sacrée du territoire de la ville de Rome, représentant le cercle magique qui protège la ville contre les influences néfastes de l'extérieur sauf à la hauteur des portes, là où la charrue a été soulevée, c'est pour cela qu'on les appelle des portes d'ailleurs, où la protection est assurée par Janus, dieu des passages. La séparation de l'urbs, la ville et de l'ager, le territoire, par le pomerium représente la séparation de différents types d'activités humaines et les différents types de relations avec les dieux. L'enceinte de la ville a une valeur mystique qui exige une protection de sa pureté, ce qui en exclut la mort et tout ce qui rappelle la mort, comme l'interdit funéraire, les nécropoles sont à l'extérieur des villes, ou des soldats en armes. La légende de Romulus et Remus, lors de la création légendaire de Rome, symbolise cet espace sacré.

En 753 av. JC. Romulus traça une enceinte, creusée par une charrue au sommet du mont Palatin, pour délimiter la nouvelle ville, Remus désobéit et pénétra à l'intérieur en se moquant de son frère, celui-ci le tua, car l'acte est vu comme un sacrilège, et devint l'unique et 1^{er} roi de Rome. C'est la naissance de Rome.

